

1

## La collaboration

Le maréchal Pétain a offert la collaboration de la France à l'Allemagne. Il reste au pouvoir après l'occupation de la totalité du pays par les Allemands, en novembre 1942.

L'Etat français organise lui-même la STO (Service du travail obligatoire) exigé par l'Allemagne et participe à la déportation des juifs. La police recherche les opposants, la justice les condamne. Certains Français entrent dans les organisations qui collaborent avec l'Allemagne, comme la Milice.

2



L'appel du 18 juin 1940  
du général de Gaulle

3



Le camp de transit de Pithiviers entre 1941 et 1943 où étaient placés les juifs sous la garde de la gendarmerie française avant leur déportation vers les camps d'extermination

4

## La résistance extérieure ou France libre

Par l'appel du 18 juin 1940, le général de Gaulle demande aux Français de le rejoindre à Londres pour poursuivre la lutte. Il organise les Forces françaises Libres (FFL) qui participent aux côtés des Alliés aux batailles en Afrique du Nord (1943), en Italie ainsi qu'au débarquements en France en 1944 et aux combats de la Libération.



5

## Charles de Gaulle (1890-1970)

Charles de Gaulle est un officier de carrière qui a été plusieurs fois blessé pendant la première Guerre mondiale. Pendant l'entre-deux guerre, il défend la modernisation de l'armée et l'emploi des blindés. De Gaulle devient membre du gouvernement le 6 juin 1940 et part en mission à Londres. C'est là qu'il refuse la défaite et lance à la radio l'Appel du 18 juin 1940. Il devient le chef de la France libre.

## 6 La résistance intérieure

Dès 1940 se créent en France les premiers mouvements de résistance. Ils rédigent des tracts et des journaux clandestins, organisent des filières d'évasion, des sabotages et exécutent des militaires allemands. Ceux-ci répondent par des prises d'otages et des massacres. En 1942, Jean Moulin unifie les mouvements de résistance. La Résistance intérieure sert de point d'appui aux Alliés et aux Forces françaises libres (FFL) au moment des débarquements et de la Libération. Grâce à cela, la France fait partie des vainqueurs de la guerre.

7



Résistant fusillé à Belfort, 1944.

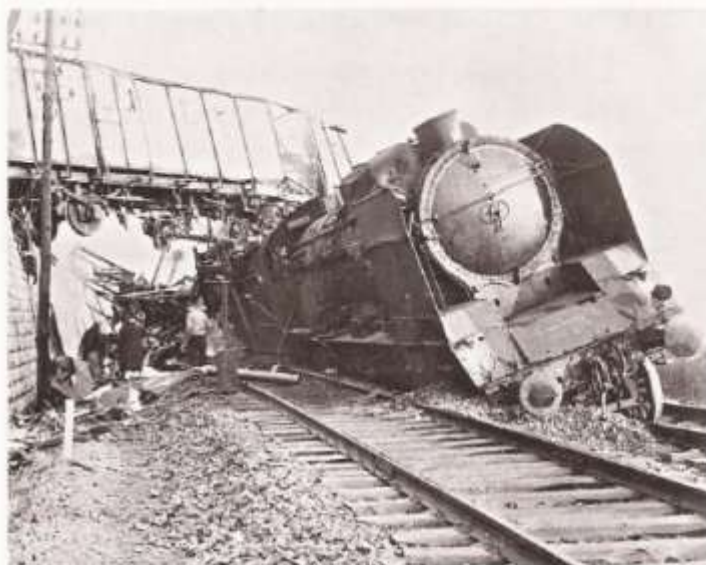
400 000 français et françaises ont participé à la Résistance. C'est sans doute autant que le nombre de Françaises et Français qui ont collaboré avec les nazis, c'est-à-dire qui les ont aidés en leur fournissant des produits alimentaires et du matériel de guerre, en dénonçant les résistants qui étaient alors arrêtés et fusillés.

9

## La résistance civile

La Résistance civile est le refus de la population de céder totalement devant les Allemands ou devant Vichy. Elle est faite d'actions silencieuses et modestes : non-dénonciation ou mise à l'abri de juifs et de résistants, écoute de Radio-Londres, etc.

8



Sabotage organisé par la Résistance intérieure française (destruction d'une voie ferrée par la Résistance au Villars, Saône et Loire, 4 mars 1944)

10

Un résistant raconte le sabotage d'une usine. Tout le groupe est en état d'alerte. Nous avons tout préparé : le planning de l'attaque, le rôle de chacun, chaque détail a été étudié. Notre guetteur est là ; il ôte son chapeau. Signe conventionnel : rien de suspect. Un à un, les hommes descendent de la camionnette, silencieux, calmes et prêts ; les mitraillettes se dissimulent mal sous l'imperméable ou sous le manteau ; les bras se tendent au poids des valises pleines de charges, les yeux inquiets fouillent la rue déserte. Les hommes entrent, capturent les gardiens, font taire les chiens de garde, fouillent le rez-de-chaussée. Il faut empêcher qu'il ne soit donné l'alerte. Les saboteurs sont au travail. Plus que trois minutes ! Les hommes s'engouffrent dans la camionnette et la voiture part. Au moment où nous franchissons le pont, une énorme explosion déchire le ciel...

D'après Pierre Henneguier, cité dans *Les Réseaux Action de la France combattante*, 1986

### Lexique :

**Collaboration** : coopération avec l'occupant allemand entre 1940 et 1945.

**Résistance** : ensemble des personnes et des organisations agissant pour la libération de la France.

**Libération** : période allant du débarquement des Alliés à la libération totale du territoire français en 1945.

**Milice** : organisation policière au service de la collaboration.

**STO** : service du travail obligatoire forçant une partie la main d'œuvre française à partir à travailler en Allemagne.



Nom : .....

date : ...../...../20....

## La France sous l'occupation 1940 - 1945

Le 16 juin 1940, Le Maréchal Pétain, nommé chef du gouvernement par les députés estime qu'il a perdu la guerre. Il demande l'armistice à l'Allemagne. Il est signé le 22 juin à Rethondes. Les conditions de l'armistice sont très dures. Pétain engage une collaboration avec l'Allemagne.

### L'armistice avec l'Allemagne

L'Allemagne s'empare de l'Alsace et la Lorraine. La France est divisée en une zone occupée par les allemands qui comprend le Nord et l'Ouest du pays et une zone libre au sud.

La France doit entretenir les troupes d'occupation allemandes et verser de lourdes sommes d'argent à l'Allemagne. Hitler se venge de sa défaite lors de la précédente guerre.



### La fin de la république

Pétain s'installe à Vichy. La grande majorité des français accepte l'armistice. Pétain obtient le droit de modifier la constitution et décrète que tous les pouvoirs appartiennent au chef de l'état. Ainsi le « Régime de Vichy » remplace la République.

### La France sous l'occupation et le régime de Vichy

Pétain installe une dictature. Il n'y a plus d'élections, la radio et la presse sont censurées. Un culte se développe autour de sa personnalité. Dans les écoles, on chante une chanson à sa gloire. La devise « travail – Famille – Patrie » remplace la devise initiale de la France.

Il prend des mesures contre tous ceux qu'il considère comme non-français, et surtout contre les juifs. En octobre 1940, de nombreuses lois visant à réduire le droit des juifs sont votées.



### La collaboration avec l'Allemagne

L'état aide les Allemands à arrêter et livrer les juifs aux Allemands. Le gouvernement crée la Milice pour combattre les résistants et traquer les juifs. Une fois arrêtés, ils sont déportés dans des camps d'extermination en Pologne.

La vie est très dure pour les Français sous l'occupation. Ils manquent de nourriture et de produits courants. Il faut faire ses achats avec des tickets de rationnement qui sont limités.



Jean Moulin

### La résistance

Certains Français sont contre l'armistice et le régime de Vichy. Ils organisent la résistance. Ils s'opposent à la politique de répression contre les juifs et les cachent ou les aident à fuir.

Ils se battent dans la clandestinité. Jean Moulin et le Général De Gaulle coordonnent les actions. Les résistants ont beaucoup aidé à la libération de la France grâce à leurs sabotages et leurs informations. Le 18 juin 1940, à la radio londonnienne, le général De Gaulle appelle à la résistance.

## Des témoignages et archives

Il était complexe de s'alimenter à cette époque, notamment du fait que le rationnement se faisait par ticket.

Le système qui se faisait par 7 catégories d'âge:

-Le ticket E destiné aux enfants de 0 à 3 ans. Ils n'avaient le droit à presque rien...

-Le ticket J3 de 14 à 21 ans ...

Ma grand-mère a ainsi bénéficié du ticket J3, elle ne pouvait espérer que 250 grammes de pain par jour. Les autres tickets en donnaient moins, il y avait un poids dessus qui indiquait la quantité à laquelle on pouvait accéder. Tout était rationné : le sucre, le lait, etc. Même certains produits avaient disparus, le café par exemple. Cette situation est vécue par l'ensemble de la population. La cause de cette pénurie était la mainmise allemande sur toutes les récoltes. Pour pallier cela, il existait des marchés noirs. On notera de même que les villes étaient plus affamées que les campagnes. En campagne on pouvait davantage se nourrir grâce à des récoltes propres.

*Propos recueillis d'une grand-mère par sa petite fille, qui avait 15 ans au début de la guerre*

*" C'est mon père qui se chargeait d'espionner les soldats allemands pour savoir où faire passer ces centaines de personnes par jour. Une fois la confirmation de mon père, je me chargeais de les faire passer à travers la forêt qui départageait la zone libre et la zone occupée. On risquait notre vie pour ces pauvres gens qui devaient échapper au plus vite aux allemands pour ne pas être fait prisonnier ou exécuté. "*

*Mme Yvette Barraud, elle est née le 12 février 1929 à St-Mary*



*Elle était la fille d'un passeur français qui par la suite la conduisit à faire de même à 15 ans.*

## J'ai compris :

1/ Que se passe-t-il pour la France en 1940 ?

.....

2/ Que se passe-t-il pour les Français sous l'occupation ?

.....

.....

3/ Qui gouverne la France sous l'occupation ? Comment se comporte-t-il ?

.....

4/ Que subissent les juifs sous l'occupation ?

.....

5/ Qu'est-ce que la résistance ? Quels personnages l'organisent ?

.....

6/Comment les résistants ont aidé à repousser les Allemands ?

.....

# Comment la France réagit-elle à l'occupation allemande ?

Nom : ..... Prénom : ..... Date : .....

## Exercice 1 • Lis le texte et réponds aux questions.

### Un exemple de lettre anonyme de dénonciation

« Monsieur,

Je tiens à vous signaler que deux enfants, qui ont environ onze ans, habitent à Argenteuil, avenue du maréchal Joffre, au-dessus du familistère, ont déposé ces jours-ci sur les rails du chemin de fer des pierres, des gamelles dans l'espoir de faire dérailler de [sic] train de boches, voici leurs propos, ils sont mal conseillés par leur propriétaire et M. Bertau demeurant, rue de l'Église, n° 9 qui tiennent devant ses [sic] enfants des propos désobligeants pour le Gouvernement et les autorités allemandes. [...]

Une Française »

1. Qui est l'auteur de cette lettre ? .....
2. Que dénonce-t-il ? .....
3. Est-il plutôt du côté des collaborationnistes ou des résistants ? .....
4. Quelles peuvent être les conséquences d'une telle démarche ?  
.....

## Exercice 2 • Lis le texte et réponds aux questions.

### Parachutage du Français libre Maurice de Cheveigné, opérateur radio du délégué militaire régional en zone Nord

Le 10 octobre, me voici enfin à pied d'œuvre. Deshayes [responsable du Bureau des opérations aériennes dans le Nord] m'a fourni un poste de radio, deux plans d'émission et 4 télégrammes à transmettre. J'en rédige un autre où j'annonce notre bonne arrivée, et je l'encode. Je sors dans le jardin lancer mon antenne sur un pommier, je règle mon émetteur et je passe à l'écoute à l'heure du prochain rendez-vous. La Centrale y est. Je l'appelle, elle m'entend, elle a un bon opérateur. Londres n'attendait que la liaison radio pour lancer des opérations aériennes. Dans la nuit du 17 au 18 octobre 1943, on va à Happegardes recevoir un parachutage. C'est la fête au petit-déjeuner: cigarettes anglaises, vrai bon café, je croque du chocolat. Et en prime j'ai droit à quelques postes de radio, des mitraillettes, des grenades.

Maurice de Cheveigné, *Radio Libre 1940-1945*, éd. du Félin, 2014.

1. En quoi consiste la mission de ce résistant ?  
.....
2. Qui effectue les parachutages et que contiennent-ils ?  
.....
3. À ton avis, à quoi et à qui vont servir les armes parachutées ?  
.....